

០០២/៧'១៤៦/១៥



ព្រះរាជាណាចក្រកម្ពុជា
ជាតិ សាសនា ព្រះមហាក្សត្រ
Royaume du Cambodge
Nation Religion Roi

អង្គជំនុំជម្រះវិសាមញ្ញក្នុងតុលាការកម្ពុជា
Chambres extraordinaires au sein
des tribunaux cambodgiens

ការិយាល័យសហចៅក្រមស៊ើបអង្កេត
Bureau des Co-juges d'instruction
សំណុំរឿងព្រហ្មទណ្ឌ

Dossier pénal
លេខ/No: 002/14-08-2006

លេខស៊ើបសួរ/Instruction
លេខ/No: 002/19-09-2007-CETC-BCJI

កំណត់ហេតុនៃការស្តាប់ប្តឹងសាក្សី
Procès-verbal d'audition de témoin

ឯកសារទទួល
DOCUMENT RECEIVED/DOCUMENT REÇU
ថ្ងៃ ខែ ឆ្នាំ (Date of receipt/Date de reception): ០៤ / ០៥ / ២០០៩
ម៉ោង (Time/Hours): ១៤ : ០០
មន្ត្រីទទួលបន្ទុកសំណុំរឿង/Case File Officer/L'agent chargé du dossier: U.C.H. A.P.U.N.

Le dix-huit novembre deux mille huit, à dix heures quinze, au village de Trâs ត្រាស់, commune de Balaing បាលាំង, district de Baray បារាយណ៍, province de Kampong Thom កំពង់ធំ.

Nous, Em Hoy ឈ ហ៊ុយ et Philip CAINE, enquêteurs auprès des Chambres extraordinaires au sein des Tribunaux cambodgiens (CETC), tels que désignés par commission rogatoire des Co-juges d'instruction en date du 05 novembre 2008.

Assistés par Seng Phally, interprète assermenté auprès des CETC,

Vu la Loi relative à la création des Chambres extraordinaires du 27 octobre 2004,
Vu les règles 24, 28 et 60 du Règlement intérieur des Chambres extraordinaires,

Avons procédé à l'audition et recueilli la déposition du témoin AU Hau ឌី ហៀ, dont les données d'identité sont les suivantes :

Le soussigné AU Hau est né le 5 octobre 1945, au village de Prey Srângé ព្រៃស្រង់, commune de Balaing បាលាំង, district de Baray បារាយណ៍, province de Kampong Thom

Original KH: 00239905-00239912

ឯកសារត្រួតពិនិត្យតាមច្បាប់ខ្មែរ
CERTIFIED COPY/COPIE CERTIFIÉE CONFORME
ថ្ងៃ ខែ ឆ្នាំ នៃការបញ្ជាក់ (Certified Date/Date de certification): ០៦ / ០៥ / ២០០៩
មន្ត្រីទទួលបន្ទុកសំណុំរឿង/Case File Officer/L'agent chargé du dossier: Ratanak

កំពង់ធំ. Il est de nationalité cambodgienne, actuellement fonctionnaire retraité. Son père, Ao Kèt ឌី កែត, est décédé, et sa mère, Mâm Oum ម៉ម អ៊ុំ, est décédée. Il est actuellement domicilié au village de Tuol Sala ទួលសាលា, commune de Chong Daung ចុងដូង, district de Baray បារាយណ៍, province de Kampong Thom កំពង់ធំ. Il est marié à Som Ret សែម រ៉េត, vivante, et il est père de 7 enfants.

- Il n'a fait l'objet d'aucune condamnation pénale.
 - Il a déclaré être capable de lire, d'écrire et de comprendre le khmer.
 - Il a déclaré être incapable de lire ni d'écrire aucune langue étrangère.
- La version originale du présent procès-verbal est donc rédigée en khmer.
- Nous l'avons déjà informé que son audition est enregistrée.
 - Il nous a informés n'avoir aucun lien de parenté avec la personne mise en examen et avec les parties civiles.
 - Il a prêté serment conformément à la règle 24 du Règlement intérieur des CETC.
 - Nous l'avons informé de son droit de refuser de faire une déposition qui risquerait de l'incriminer, conformément à la règle 28 du Règlement intérieur des CETC.

Questions (Q)-réponses (R) :

Q : Avant 1975, où habitiez-vous et que faisiez-vous ?

R : Je vivais au village de Prey Srângê ព្រៃស្រង់, commune de Balaing បាលាំង, district de Baray បារាយណ៍, province de Kampong Thom កំពង់ធំ. A l'époque j'étais chef du village.

Q : Du 17 avril 1975 à 1979, où étiez-vous et que faisiez-vous ?

R : J'habitais dans le même village de Prey Srângê ព្រៃស្រង់, commune de Balaing បាលាំង, district de Baray បារាយណ៍, province de Kampong Thom កំពង់ធំ et j'étais chef du village jusqu'en juillet 1977.

Q : Avez-vous eu connaissance de l'évacuation de la population ?

R : Je savais qu'il y avait l'évacuation de la population sous l'administration de MM. Chin ជិន, Dong ដុង, Hoehn ហៀន, de Melle Phoeuk សារីភៀក, entre fin 1976 et mi

~~00277225~~ / 25

1977. J'étais évacué de mon village à un autre. J'ignorais la provenance des gens [qui ordonnaient l'évacuation], mais j'avais entendu dire qu'ils venaient de la zone sud-ouest. Les gens évacués de Phnom Penh le 17 avril 1975 étaient appelés « le groupe du 17 avril ou le groupe nouveau ». Ces évacués venaient vivre dans mon village et j'avais demandé aux gens de mon village de les aider à construire leurs maisons, et pour ceux et celles qui n'avaient pas encore d'abris, je les ai envoyés vivre avec les villageois. Dans mon village, j'avais pris une paire de buffles (cette paire de buffles étaient pris de la coopérative de commerce qui restaient de l'époque de Lon Nol) pour échanger contre dix mille mains de bananes pour résoudre leur problème de nourriture. Le peuple du 17 avril avait rencontré les mêmes difficultés que le peuple de base, mais seulement ce dernier avait sa propre maison et ses bovins.

Q : Est-ce qu'on tuait le peuple du 17 avril ?

R : Le peuple du 17 avril a été tué, parce qu'on obtenait des informations des siens, parce qu'à l'époque les KR se déguisaient en peuple du 17 avril pour rechercher les gens qui avaient travaillé sous l'ancien régime. D'autre part, Les KR a donné un complet de vêtements noirs et une écharpe à un jeune nommé Kao កោ, ancien instituteur à l'époque de Lon Nol (décédé), qui était un peuple nouveau pour endoctriner son idéologie et sa position afin qu'il les informe de profils ou de position des employés de l'ancien régime. A l'époque, 15 familles de mon village étaient enregistrées sur la liste par l'échelon supérieur, mais j'arrivais à cacher 8 familles, quant aux 7 autres familles, elles ont été transportées en voiture, d'après leurs dires, pour aller vivre dans le village Thmei ត្បូងឃ្មុំ. Je pensais que ce village était le lieu d'exécution, parce que je ne les ai jamais vus retourner. Ces 7 familles comprenaient des hommes, des femmes et des enfants. Pendant l'évacuation de la population de Phnom Penh le 17 avril 1975, on m'avait envoyé une liste de noms, mais plus tard au courant de 1977, on m'a envoyé une nouvelle liste des noms en me disant de leur dire de se préparer pour monter dans la voiture pour aller au village Thmei.

Q : Saviez-vous d'où venait cette voiture ?

R : Cette voiture venait du Secteur et je ne me rappelle plus le nom de la personne qui était chargée de transporter [les gens].

Q : A part l'évacuation, que faisiez-vous ?

R : Je dirigeais les gens dans les travaux de champs, de rizières et de construction des digues.

Q : Avez-vous travaillé au barrage du 1^{er} janvier ?

R : Oui. À l'époque, comme chef d'équipe, je supervisais une vingtaine de personnes.

- Q : Quel était le but de la construction du barrage ?**
- R : Pour réserver de l'eau pour faire la rizière de saison des pluies et celle de saison sèche.
- Q : Sa construction a-t-elle commencé et fini en quelle année ?**
- R : Au juste, elle a commencé en décembre 1976, mais on a choisi le 1^{er} janvier 1977 comme sa date de construction, date à laquelle Pol Pot y venait pour l'inauguration du chantier. A ce moment, les subalternes de Pol Pot, comme Kê Pork កែ ព័ក, avaient aussi leur responsabilité [de la construction].
- Q : Souvenez-vous qu'il y avait environ combien de personnes qui ont participé à la construction ?**
- R : Il y avait environ 20 000 personnes venant des Secteurs 41, 42 et 43. Si je pourrais déterminer qu'il y ait environ 20 000 personnes, c'est parce qu'il y avait plusieurs groupes qui y ont participé et chaque groupe comprenait environ 20 personnes. Chaque Secteur avait au moins 4 districts qui y participaient et chaque district était divisé en communes, chaque commune en villages et chaque village en groupes.
- Q : Qui vous a nommé chef du village ?**
- R : C'était le comité de la commune.
- Q : Pourriez-vous décrire la structure de l'administration de la construction du barrage ?**
- R : Le chef de la Zone était le chef du chantier, il s'appelait Kê Pork. Les chefs des Secteurs étaient les chefs adjoints de la Zone. Tol តុល តុល តុល était le chef du Secteur 42 et Chân ចាន ចាន ចាន, le chef du Secteur 43 (ces deux sont déjà morts). Le comité du district de Baray, Sim សិម សិម សិម (mort) et Ka កា កា កា (mort), le comité de la commune de Balaing, Born ប័រន ប័រន ប័រន et le chef adjoint, Vut វុត វុត វុត (les deux sont déjà morts). Les chefs des villages étaient les exécutants sur place.
- Q : Pourriez-vous décrire les activités de la construction ?**
- R : Les travailleurs étaient divisés en groupe et chaque personne devait porter 3 mètres cubes de terre en une journée et une nuit. Au cas où quelqu'un n'arrivait pas à accomplir le quota prédéterminé, moi, en tant que chef du groupe, j'en étais responsable, il m'est arrivé que des fois j'ai menti l'échelon supérieur que mon groupe avait bien accompli le quota.

Q : Qui supervisait votre groupe ?

R : C'était Vut (mort en 1977).

Q : Que vous disait-il Vut quand vous n'arriviez pas à accomplir le quota ?

R : Vut m'a dit que si quelqu'un était fainéant, il fallait le rapporter à l'échelon supérieur. Le fainéant renvoyait par exemple à une personne qui avait de « la fièvre de convulsion គ្រុនញាក់, la fièvre de tremblement គ្រុនញ័រ, la fièvre tracteur គ្រុនត្រាក់ទ័រ, la fièvre de voiture គ្រុនឡាន, la fièvre qui fait l'appétit គ្រុនបាយបាន, la fièvre psychologique គ្រុនសតិអារម្មណ៍". Pour la construction du barrage, c'était l'échelon moyen qui imposait le plan à réaliser à l'échelon inférieur, puis rapportait à l'échelon supérieur. Après l'examen [du rapport], quand l'échelon supérieur a réalisé que le travail n'avait pas été fait selon le plan, il accusait l'échelon inférieur de traître et le tuait. Il arrive que, des fois, l'échelon moyen arrêtait et tuait aussi l'échelon inférieur, en particulier, les chefs de groupe dans la majorité des cas ont fait le rapport sur les membres de leur groupe en leur accusant de traîtres. En général, les chefs de groupe font leur rapport par écrit, ceux (celles) qui ne savent pas écrire font quotidiennement leur rapport oral à l'échelon supérieur sur le travail de la construction. Ces rapports quotidiens étaient soumis à Vut, l'adjoint du comité de la commune.

Q : Quel était l'horaire du travail ?

R : Le travail commence à 6 heures et demie du matin jusqu'à 11 heures, puis ça recommence de 2 heures d'après-midi jusqu'à 5 heures et pendant la nuit de 7 heures à 10 heures. Pour terminer le plan de la construction, les travailleurs étaient obligés à travailler de 4 heures du matin jusqu'à 11 heures, puis de 2 heures à 5 heures d'après-midi et la nuit de 7 heures à 10 heures. Pendant la construction, il y avait des cas d'éboulement de la terre sur les gens du fait qu'ils étaient trop épuisés et s'inclinaient leur corps à l'arrière contre la terre provoquant l'éboulement de la terre sur eux et les tuaient. À l'époque dans mon groupe, il y avait 3 morts dans cet accident. Chaque matin, les chefs de groupe étaient responsables de réveiller les membres du groupe de leur sommeil pour aller au travail. Personne n'osait s'esquiver. Si quelqu'un essayait de s'esquiver, les gens de la sécurité qui passaient faire le contrôle l'interrogeraient et l'emmèneraient. Il n'avait jamais été revenu. Il n'y avait pas d'arrestation dans mon groupe.

Q : Avez-vous vu de vos propres yeux l'arrestation des gens ?

R : Oui, je l'ai vue, mais je n'ai pas pu faire quoi que ce soit, parce que ces arrestations étaient pour intimider les autres. Il y en avait plusieurs qui étaient emmenés et disparus, mais je ne me souviens plus de leur nom. Plus tard, Born et

Vut ont été aussi arrêtés et emmenés à la pagode de Baray Choan Dêk បារាយណ៍
ជាន់ដីក, et tous ces gens n'étaient jamais revenus. Je savais cela parce que je
reconnais la figure de la personne de sécurité qui travaillait au centre de
sécurité de la pagode de Baray Choan Dêk.

Q : Connaissez-vous le nom de cette personne de la sécurité ?

R : Il s'appelait camarade Mao ម៉ៅ (il a été assassiné en 1977).

Q : Êtes-vous allé à ce centre de sécurité ?

R : Non jamais. Je connaissais Mao, parce qu'il avait travaillé à la rizerie dans mon
village.

Q : Comment était la ration alimentaire ?

R : Deux repas constitués du riz par jour, à 11 heures et à 6 heures du soir. Comme
ration alimentaire, on avait droit à une boîte de riz par personne par jour. Ce
n'était pas suffisant. Quant à la soupe, elle consistait en soupe de tronc de
bananier ou de liseron d'eau mélangée à des poissons fumés. On mangeait en
collectivité. Comme l'alimentation était insuffisante, la plupart des gens étaient
très maigres et malades.

Q : Comment étaient les conditions de la vie ?

R : On vivait en collectivité juste à côté du barrage ; les filles et les garçons
dormaient à part. Des longs hangars étaient construits en deux rangées. Ils
disposaient de plancher en bambou et de toit en feuilles [de palmiers à sucre].
Dans chaque hangar dormaient une cinquantaine de personnes. La majorité des
gens travaillant là étaient des gens d'âge moyen. On vivait sans hygiène, chaque
groupe creusait son propre cabinet, on n'avait pas de savon et on se baignait dans
la rivière de Stoeng Chinit ភ្នំជីនិត. Le toit des hangars d'habitation n'avaient pas
de fuite d'eau pendant la pluie.

Q : Comment vous habilliez-vous ?

R : Il n'avait pas de provision en couverture, en moustiquaire, en natte ou en habits,
nous devions nous débrouiller nous-mêmes.

Q : Y avait-il des malades ?

~~00277229~~ / N. D. 116 / 35

R : Au cours de la construction, il y avait plusieurs malades du fait de la malnutrition, du manque d'hygiène, et de présence massive des mouches. Les maladies consistaient en général de fièvre, de diarrhée, du choléra, etc. La plupart des malades mourraient. A l'époque les médecins de la Zone et des Secteurs étaient descendus là pour donner des soins médicaux. Ces médecins distribuaient des médicaments des crottes de lapin et des médicaments liquides mis en bouteilles à saveur d'alcool. Ces médicaments n'avaient pas de qualité. Pour les malades graves, on envoyait à l'hôpital du district ou du Secteur. Il y avait des morts sur le chantier provenant de la diarrhée ou d'éboulement de la terre.

Q : Comment se déroulait le mariage à l'époque ?

R : De 1975 à 1977, dans mon village on n'autorisait pas le mariage, mais il était autorisé à partir de septembre 1977. Le chef du village arrangeait pour que les garçons du village se marient avec les filles du village de peur qu'il reste des filles non mariées. J'avais l'habitude d'organiser des mariages pour eux, parfois de 30 à 40 couples à la fois.

Q : Y avait-il de discrimination entre les anciens et les nouveaux en matière du mariage ?

R : Les nouveaux et les anciens pouvaient se marier, mais les nouveaux devaient se marier avec les nouveaux et les anciens avec les anciens.

Q : Y avait-il des Chams ្រ្ម, des Chinois ou des Vietnamiens dans votre village?

R : Il y avait des Chams, des Chinois, mais pas de Vietnamiens. Les Chams devaient se marier avec les Chams, les Chinois avec les Chinois.

Q : Est-ce qu'il y avait des arrestations des Chams vivants dans votre village ?

R : Les Chams étaient placés au-dessous même du peuple du 17 avril. Ils étaient forcés à manger de la viande du porc. Les religions étaient prohibées.

Q : Avez-vous eu connaissance de la politique d'extermination des Chams ?

R : Je ne savais pas, je savais simplement qu'on ne voulait avoir que des Cambodgiens.

Q : Quelle catégorie de peuple qui faisait le plus l'objet d'arrestation et de persécution ?

R : Il y avait 3 catégories de peuple, premièrement le peuple à plein droit, deuxièmement le peuple candidat et troisièmement le peuple de dépôt. Le peuple

~~ករណី N: ១៤៦ / ១៥~~

de dépôt courait le plus grand risque d'être arrêté que le peuple des autres catégories.

Q : Y avait-il de pagode, de bonzes et de la pratique religieuse pendant cette période ?

R : Il n'y avait pas de pagode, pas de bonzes, pas de religion. En 1975, on ne permettait pas aux bonzes de rester dans la pagode, on les faisait faire la rizière, porter les bois et faire la cuisine eux-mêmes. Plus tard on avait forcé tous les bonzes à quitter le froc. En 1974, Kê Pork a organisé une fête et il a invité un bonze pour prêcher en lui disant de prêcher à propos de la révolution, mais le bonze a refusé tout en disant que celui qui faisait du bien recevrait du bien, celui qui faisait du mal recevrait du mal, qu'il ne savait pas prêcher sur la révolution, ne savais que des dharma (prières). Trois jours après les KR l'arrêtaient, le mettaient dans un sac et l'emmenait au centre de sécurité de Pornng Toek ពងទឹក. J'avais appris cette histoire de la part d'un élève de ce bonze. Le centre [de sécurité] de Pornng Toek est situé dans la commune de Choeung Doeung ចើងជើង, district de Baray, province de Kampong Thom.

Q : Y avait-il d'écoles et des enseignants à l'époque ?

R : Il n'y avait pas d'école, mais mon village dispensait quand même de quelques enseignements sous les arbres, dans les plaines et cet enseignement était destiné uniquement aux enfants.

Q : Rappelez-vous les noms des gens qui travaillaient au chantier de la construction du barrage à l'époque ?

R : Je me souviens de certains rescapés, tels que Khieu Sok ខ្មែរ សុខ, habitant au village de Prey Srângè, commune de Balaing, district de Baray, province de Kampong Thom ; Mao Sean ម៉ៅ សៀន, l'actuel chef du village de Prey Srângè. A l'époque, Khieu Sok était le responsable de la construction du pont du 1^{er} janvier, Mao Sean était un chef de groupe de la construction du barrage du 1^{er} janvier.

Une copie du procès-verbal a été remise au témoin.

Lecture du procès-verbal lui été donnée, et le témoin n'a formulé aucune objection ; il y a apposé sa signature.

Après que lecture lui en a été donnée, le témoin a refusé de signer le procès-verbal.

Fin de l'audition : le sept octobre deux mille huit à onze heures cinquante cinq.

~~Original: 0106/95~~

Le témoin
(Empreinte digitale)
AU Hau

L'interprète
(Signé)

L'enquêteur
(Signé)